

CAP FINISTÈRE

PENN AR BED



Dispensé de timbrage BREST CTC

Les défis des socialistes

A Brest et Quimperlé les socialistes faisaient leur rentrée dimanche dernier, 9 septembre, à l'occasion de deux rendez-vous désormais traditionnels : le barbecue de l'Auberge de Jeunesse du Moulin-Blanc, pour ceux de la région brestoise, et la Fête de la Rose de Quimperlé, prairie Saint-Nicolas, pour ceux de la 8^e circonscription.

Ces deux rassemblements ont permis aux socialistes de délivrer le même message : le Parti Socialiste est debout et saura, avec tous ses militants, relever les défis auxquels il est aujourd'hui confronté.

"J'en vois au moins trois", a précisé Jean-Jacques Urvoas aux 250 personnes réunies à Brest. D'abord celui du changement. "Nous avons la lourde charge de réinventer le socialisme du XXI^e siècle. Il s'agit

d'une aventure passionnante pour nous qui nous posons plus de questions que nous n'avons de certitudes". Il s'agit d'une tâche à laquelle les socialistes ne peuvent se dérober car l'immobilisme tue. Et seul le Parti Socialiste peut porter les valeurs de solidarité, de justice sociale et de liberté. Sur les retraites, l'augmentation du pouvoir d'achat, la modernisation de l'État, les Français attendent un discours clair de la part des socialistes. "Nous ne sommes pas sommés de conserver nos tabous dans des bocaux de formol", confirmait Arnaud Montebourg, invité de la Fête de la Rose à Quimperlé, quelques heures plus tard, devant 800 personnes. Car, pour le porte-parole de Ségolène Royal, la défaite à la présidentielle s'explique surtout par notre manque de clarté et de précision dans nos propositions.

"Nous devons nous causer !", a martelé le député de la sixième circonscription de Saône et Loire. Afin

SUITE PAGE 2

**CAP
FINISTÈRE**

 26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER

DÉPOSÉ LE 13/09/2007



PRESSE

URGENTE

DISTRIBUÉE PAR

LA POSTE

EN CLAIR !

Régime forcé.

On pensait Fillon effacé par l'activisme du Président, le voilà qui tente de reprendre la main. Quand il s'exprime sur les régimes spéciaux de Sécurité Sociale, il cogne. C'est le feu en quatre mots : "un décret est prêt". Si les Français attendaient que ces particularismes soient révisés, il n'est pas sûr qu'ils souhaiteraient la contrainte et la brutalité pour méthode. Et que ne soit pas prise en compte la diversité des situations. Car qu'y a-t-il de commun entre la vie et la retraite du marin-pêcheur et celle du clerc de notaire, celle du mineur et de l'employé de l'Opéra de Paris ? L'évolution de ces régimes en difficulté ne pourra se faire qu'au travers d'un dialogue social serein et responsable. Le Premier ministre, avec son texte déjà ficelé en poche, n'en prend pas le chemin.

CFA : un projet ambitieux

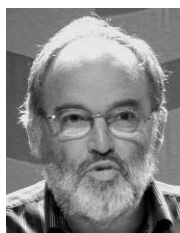
Le CFA (Centre de formation des apprentis) de Quimper Cuzon a bien failli ne pas rouvrir ses portes à cette rentrée.

La commission de sécurité exigeait en effet des travaux d'urgence et surtout un plan de financement qui assurait la mise en chantier rapide du nouvel outil de formation.

Après avoir financé pour moitié les études préalables, la Région, dans le cadre de son contrat d'objectifs et de moyens signé avec l'État avait, dès le départ, annoncé une participation à hauteur de 50 %. Les financements européens n'étant plus mobilisables sur de telles initiatives, le bouclage financier devenait difficile et l'avenir même du centre était donc compromis.

Lors de la session de juillet, le Conseil régional a adopté le principe permettant de porter l'intervention régionale à hauteur de 70 % des investissements.

Jean-Claude Lessard, Conseiller régional, chargé de la mise en place de la Maison de la formation professionnelle sur le pays de Cornouaille, a confirmé cet engagement lors d'un tour de table des financeurs, le 23 août dernier à la Chambre des Métiers du Finistère. Le Conseil général ayant lui aussi apporté un plus à



J.-Claude Lessard

l'édifice, faisant passer sa participation de 1,3 à 1,5 million d'euros. Quimper Communauté a également revu son intervention à la hausse. Au total, les

SUITE PAGE 2

Les défis des socialistes (suite)

Nous avons trois défis à relever : le changement, l'opposition et le succès aux élections de mars 2008, a résumé Jean-Jacques Urvoas.

... d'expliquer clairement aux Français ce que nous ferons pour les retraites par exemple. L'espérance de vie progresse, le coût de la dépendance explose et les inégalités devant la mort sont criantes. L'espérance de vie d'un ouvrier est de 7 ans inférieure à celle d'un cadre. Nous sommes pour l'égalité réelle et concrète et il nous faut trouver des solutions pour la faire vivre. Pour que les salariés travaillant dans le froid, en 3 x 8, ou passant leur journée debout obtiennent une véritable amélioration de leurs conditions de travail.



Arnaud Montebourg entouré de Louis Le Pensec et Gilbert le Bris

Dans le domaine de la santé aussi il faudra faire preuve d'imagination et de courage. Pour l'instant, l'augmentation des prélèvements est la seule réponse au déficit des comptes de l'Assurance Maladie. Mais ce sont toujours les mêmes qui payent. Les dépassements d'honoraires atteignent les deux milliards d'euros sans compter les dessous de table que doivent verser certains patients. "Il n'est plus possible d'augmenter les honoraires de 2 euros au nom des conditions de travail des médecins dans les zones rurales et voir dans le même temps les professionnels de la santé quitter des régions entières pour s'installer sur la côte d'Azur".

Les socialistes doivent aussi relever le défi de l'opposition. "La droite a changé", a prévenu Jean-Jacques Urvoas. "Elle est unie. Il existe bien encore des désaccords entre gaullistes et libéraux mais le pouvoir constitue leur ciment commun". La majorité est pressée de mettre à bas les fondements de la République. Elle veut profiter du rapport de force qui, pour l'instant, lui semble favorable.

Les socialistes doivent dénoncer les mensonges proférés par Nicolas Sarkozy pendant la campagne présidentielle. "Quel cynisme !", s'est indigné Gilbert Le Bris, "Il avait promis de ne pas privatiser GDF et il s'approprie à le faire. Il savait très bien que

les déductions d'emprunts ne pourraient pas concerner tous les propriétaires". "Où est l'augmentation de 25 % des petites retraites qu'il avait promise ?", a rajouté Arnaud Montebourg. Le seul pouvoir d'achat qu'il a augmenté, c'est celui des plus riches. Et il l'a financé à crédit, par l'emprunt. La dette atteint désormais 66 % du PIB alors qu'elle n'était que de 52 % lorsque Lionel Jospin a quitté Matignon. Même Philippe Séguin, président de la Cour des comptes, s'inquiète de cette fuite en avant. "Un plan de rigueur est en préparation", a averti Arnaud Montebourg. "On sait déjà qui payera : les ménages, les retraités et les malades. La seule question qui se pose reste : interviendra-t-il avant ou après les municipales ?".

C'est le troisième défi que les socialistes doivent relever, selon Jean-Jacques Urvoas : celui du succès aux élections locales de 2008. "Car les conséquences de ces votes seront bien sûr locales mais aussi nationales. De l'ampleur des victoires socialistes dépendra leur capacité à faire entendre la voix de l'opposition".

A Brest et dans la communauté urbaine, le travail sur le programme est bien engagé. Le choix des candidats interviendra rapidement. "Chaque adhérent devra s'exprimer", a rappelé Marc Coatanéa, secrétaire du comité de ville de Brest. Renouveau, parité et diversité constitueront les trois caractéristiques des listes présentées par le Parti Socialiste. "Il s'agit là de nos engagements de congrès", a confirmé le premier secrétaire fédéral. "Il y aura des freins mais nous ferons preuve de volonté et de détermination".

Une fois de plus "tout dépend de vous", a rappelé Jean-Jacques Urvoas.

Après ces rendez-vous conviviaux, les socialistes se mettront au travail dès le 15 septembre, au centre des congrès de Mescoat, pour se demander si la Bretagne peut être le laboratoire du socialisme du XXI^e siècle ?



Jean-Jacques Urvoas et Marc Coatanéa

CFA : Un projet ambitieux (suite)



Le CFA de Quimper

... collectivités vont investir 16 millions d'euros dans ce projet. L'avenir peut par conséquent à nouveau s'envisager avec optimisme pour les 850 élèves et les 65 enseignants et agents du CFA.

Grâce à la détermination de la Région et du Département, la rentrée des apprentis a bien eu lieu. "Il paraissait inconcevable en effet d'imaginer la disparition de cet outil de formation sur le territoire de la Cornouaille", insiste J.-Claude Lessard.

Les collectivités vont investir 16 millions d'euros

Le CFA de Quimper délivre des formations, du CAP au brevet de maîtrise, dans les domaines de la mécanique et maintenance automobile, métiers de bouche (boulangerie, pâtisserie, charcutiers, traiteurs), coiffure et

fleuristes. Les formations du bâtiment sont dispensées sur un autre site.

Pour l'essentiel, les apprentis viennent de la Cornouaille. "Le Conseil régional travaille aujourd'hui à rationaliser l'offre des formations sur l'ensemble du territoire breton", précise Jean-Claude Lessard.

L'apprentissage est un élément majeur des choix de formations soutenus par la Région. L'engagement clair pris en ce sens à Quimper le prouve. Tout ceci est en parfaite cohérence avec les divers dispositifs mis en place pour les apprentis : aide au premier outillage, aide à l'hébergement, à la restauration, au déplacement, soutien aux artisans formateurs... Au total, sous certaines conditions, les apprentis bretons toucheront une aide de 300 à 600 euros. En outre, un accompagnement particulier sera offert aux apprentis handicapés.

Le nouveau CFA, parfaitement adapté aux exigences des nouvelles formations, devrait ouvrir ses portes à la rentrée 2009 et pourrait accueillir 1 100 apprentis qui y trouveront un environnement de qualité, gage d'une meilleure réussite du plus grand nombre.

Région : Jean-Jacques Urvoas passe la main

En cette rentrée, le groupe socialiste au Conseil régional change de président et accueille un nouvel élu.

Jean-Jacques Urvoas, député de la première circonscription depuis le mois de juin, a quitté ses fonctions de Conseiller régional. "Afin de consacrer la totalité de mon énergie à ma nouvelle fonction. Mais je reste à la disposition de la majorité de gauche à la Région pour l'aider à défendre, partout où elle le jugera utile, les intérêts de la Bretagne que Jean-Yves Le Drian a totalement incarné depuis mars 2004", précise celui qui fut pendant 3 ans président du groupe socialiste. C'est le costarmoricain Thierry Burlot, vice-président de la Commission environnement et cadre de vie, élu de la région de Guingamp, qui le remplacera dans cette fonction.

Yohann Nédélec, 14^e sur la liste "Bretagne à gauche, Bretagne pour tous", remplace Jean-Jacques Urvoas. Conseiller municipal d'opposition du Relecq-Kerhuon, ce salarié de la Brittany Ferries, qui fut suppléant de Chantal Guittet aux élections législatives,



Jean-Jacques Urvoas et le nouveau président du groupe à la Région, Thierry Burlot

souhaite particulièrement s'investir dans les dossiers d'aménagement du territoire. "En fait, soutenir tout ce qui peut contribuer au désenclavement de la Bretagne, qu'il s'agisse de la ligne à grande vitesse ou du développement du transport maritime".

A l'occasion du séminaire de rentrée de la majorité régionale, qui s'est tenu le 8 sep-

tembre à Rennes, le nouvel élu a pu faire la connaissance de ses collègues des autres départements bretons et constater leur mobilisation.

Avec à cette entrée au Conseil régional, lentement, mais sûrement, le réseau des élus socialistes s'étoffe dans la cinquième circonscription du Finistère.

LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT DIT... LIBREMENT



Les socialistes à l'origine de l'Europe

Avec Denis Lefebvre

A l'origine de la construction européenne, il y a des socialistes. Ils ne portèrent pas seuls cette ambition. Mais leur rôle fut essentiel rappelle Denis Lefebvre, secrétaire général de l'OURS, dans "Les socialistes et l'Europe de la Résistance aux traités de Rome", publié à l'encyclopédie du socialisme.

Cap Finistère : Pourquoi publier ce livre maintenant ?

Denis Lefebvre : Ce livre est né de la combinaison de deux événements. D'abord, le programme d'agrégation 2007-2008 porte sur la construction européenne. Or, il n'existe pas d'ouvrage sur le rôle spécifique joué par les socialistes dans ce processus. C'est la raison pour laquelle les lec-

teurs trouveront une importante bibliographie à la fin de l'ouvrage, de manière à aider les étudiants. Mais sa publication intervient aussi au moment du cinquantenaire des traités de Rome, Marché commun et Euratom.

J'ai voulu montrer que, de la Résistance à la signature des traités, les socialistes ont défendu la construction européenne. Dans plusieurs textes, peu connus, des résistants socialistes, engagés contre les Allemands, pensaient déjà à la paix et à la réconciliation. La SFIO, sous la IV^e République, a pu commettre des erreurs, mais pas sur l'Europe et il ne faut "pas jeter le bébé avec l'eau du bain". Notre continent vient tout de même de connaître un demi-siècle de paix.

Cap Finistère : Cette dimension de la construction européenne est aujourd'hui un peu oubliée.

Denis Lefebvre : C'est vrai que les Européens oublient que l'UE est un

facteur de paix. Mais il faut s'en souvenir et mesurer à quel point les fondateurs étaient à la fois courageux et visionnaires.

Cap Finistère : Les socialistes n'ont pas voulu l'Europe que pour la paix. En quoi consiste leur apport ?

Denis Lefebvre : Les socialistes sont internationalistes. Pour eux, en particulier pour Guy Mollet, derrière l'Europe, il y a le Monde. Ils voulaient créer une Europe politique qui reste encore aujourd'hui à construire, si on veut faire entendre notre voix dans des régions comme le Proche-Orient par exemple. Durant toutes ces années 50, Guy Mollet combat les nationalismes et se prononce même en faveur d'un parti des socialistes européens qui ne fut créé que tout récemment. Il rejoint totalement Léon Blum qui, quelques mois avant sa mort en 1949, résumait ainsi la philosophie du Parti Socialiste : "Faire l'Europe en pensant au Monde". Cette formule reste toujours d'actualité, en particulier dans le contexte de la mondialisation.

Rendez-vous

14 septembre

A 18 h 30, Conseil fédéral,
au local du PS,
13, rue de Portzmoguer, à Brest.

15 septembre

Sixième Université fédérale
de rentrée sur le thème
"La Bretagne : laboratoire du
socialisme du XXI^e siècle ?",
à Landerneau.

30 septembre

Rencontre républicaine
à Plozévet.

30 septembre

Repas républicain de la
cinquième circonscription, à midi,
à la salle Stéreden de Plouédern.

EN SAVOIR PLUS ...

Municipales 2008 : Formations préélectorales

Pour préparer les municipales
de mars 2008, l'UESR propose
aux adhérents du Parti
Socialiste (élus ou non) une
série de formations faisant
intervenir des spécialistes
(chargés de mission, juristes,
sociologue, ...) ainsi que des
élus en poste pour un
échange pédagogique et
concret.

Toutes ces formations se tien-
nent à HANVEC (centre Kerli-
ver, voir plan d'accès sur le
site de l'UESR), le samedi, de
9 h 00 à 12 h 30.

Samedi 29 septembre, à
9 heures, la première de ces
formations porte sur la "*poli-
tique jeunesse*" (équipement,
encadrement, lutte contre les
addictions, animation, ...) et
fait intervenir deux spécia-

listes : Christophe Moreau,
sociologue chercheur au
LARES (Université Ren-
nes 2), et Martine Queffelec,
adjointe à la jeunesse à Pen-
march animeront cette forma-
tion.

Au programme :

- Les enjeux de l'adolescence
et de la jeunesse dans nos
politiques publiques aujour-
d'hui : explications, illustra-
tions.
- Les relations avec "*les
jeunes qui vont bien*" :
espaces publics, place des
jeunes dans la cité, anima-
tion, information (exemples
locaux autour de politiques
municipales et associatives,
de l'action du CRIJ...).
- Les comportements à
risque : articulations entre le
politique, la famille, l'anima-
tion, la prévention et la
sécurité publique (exemples

locaux autour d'expériences
d'animation de rue, de pré-
vention spécialisée...).

Inscription (gratuite) auprès
de Julie BINOIS, coordinatrice
UESR : 02 98 20 48 72

Liste complète des formations
en ligne sur :
<http://www.uesr29.fr/accueil>

Bilan des Législatives

Le secrétariat fédéral orga-
nise, le jeudi 11 octobre, à
20 h 00, au local du PS à Châ-
teaulin, une réunion de bilan
des campagnes législatives.
Cette réunion, destinée princi-
palement aux membres actifs
des équipes de campagnes
de nos huit candidats, est
ouverte à tous les adhérents.

Droit opposable ?

Le diable est dans les détails.
Votée le 5 mars 2007, la loi
sur le droit au logement oppo-
sable (DALO) pourrait bien
être vidée de sa substance
par les décrets d'application
qui l'accompagnent. Ainsi, le
document, non définitif, pré-
paré par le ministère du Loge-
ment, précise que chaque
dossier sera étudié "*au regard
des circonstances locales*".
Cette formulation laisse le
champ libre à toutes les inter-
prétations.

En outre, le projet de décret
ne mentionne plus les per-
sonnes privées de logement
ou celle vivant "*dans des
locaux impropres à l'habita-
tion ou présentant un
caractère insalubre ou dange-
reux*". Ces deux catégories de
populations sont pourtant
citées dans la loi.

Un second projet de décret
devrait être présenté avant la
fin du mois de septembre.

Disparition

Nous avons appris avec tris-
tesse la disparition cet été de
Jacques Boutéraon, adhérent
à Brest. Nous adressons à sa
famille et ses proches nos
sincères condoléances.

Annonces légales & judiciaires

SELARL Jean-Marc BERROU
Avocat
59, rue Louis-Pasteur - 29200 BREST
Tél. 02 98 44 04 16

MARY FLORE
SARL au capital de 1 000 euros
Siège social : 3, rue du Général de Gaulle
29290 SAINT RENAN
RCS BREST 489 642 777

Aux termes d'une décision en date du 21
mai 2007, les associés ont décidé,
conformément aux dispositions de l'article
L 223-42 du Code de Commerce, qu'il n'y
avait pas lieu de dissoudre la société..

Pour avis : Le gérant

SARL 29 DIFFUSION
SARL au capital de 8 740 euros
Siège social : Locquévry
29420 PLOUVORN
RCS MORLAIX 447 538 810

Aux termes d'une décision en date du 28
décembre 2006, les associés ont décidé de
transférer le siège de la société, à compter
du même jour, pour le fixer à LANDIVI-
SIAU (29400) 28, rue Charles Le Goffic.
L'article 5 des statuts a été modifié en
conséquence.

Pour avis : La gérance

"CHEZ TOM"

SARL en liquidation
au capital de 15 244,90 euros
Siège social : 18, rue Notre-Dame
29260 LESNEVEN
Siège de liquidation : 24, bis du Four
29260 LESNEVEN
RCS BREST 441 685 575

CLOTURE DE LIQUIDATION

L'assemblée générale extraordinaire, en
date du 3 septembre 2007, a approuvé les
comptes définitifs de liquidation, donné
décharge de son mandat à Madame Domi-
nique THOMAS, liquidatrice, et prononcé
la clôture de liquidation.

Les pièces seront déposées au Registre
du Commerce et des Sociétés de BREST

Pour avis : La liquidatrice

LES CONSEILS D'ENTREPRISES

Société d'Avocats
143, avenue de Kéradennec
29334 QUIMPER CEDEX
Tél. 02 98 90 04 35

PATRIMOINE EXPERTISE
Société à responsabilité limitée
au capital de 10 000 euros
Siège social : 143, avenue de Kéradennec
29000 QUIMPER
498 029 842 RCS QUIMPER

Aux termes d'une décision en date de 3
septembre 2007, l'associée unique a
nommé :

- Monsieur François CHOPLIN, deme-
urant 6, rue Gwel-Kaër, 29217 PLOUGON-
VELIN, en qualité de gérant pour une durée
indéterminée, en remplacement de Mon-
sieur Robert ROCUET, démissionnaire.

Pour avis : La gérance

S'abonner :

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

.....

Abonnement Réabonnement

Abonnement pour 1 an : 15 €
Abonnement de soutien :
à partir de 20 €

Chèque à l'ordre de :
Fédération du Finistère
du Parti Socialiste.

Cap Finistère - Le Breton Socialiste

26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél : 02 98 53 20 22 - Fax : 02 98 53 12 20

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alain QUEFFELEC

RÉDACTEUR EN CHEF
Jean-Yves CABON - Tél. 02 98 43 44 39

Impression : Presses Associatives du Finistère
13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST
Tél : 02 98 43 11 44 - Fax : 02 98 43 64 03
CPPAP 1207 P 11428